

Editorial

Au tour des églises...

Le ton a été donné dès le lendemain du jour où le chef de l'État, Félix Antoine Tshisekedi, s'est adressé à la nation en déroulant le chronogramme de la reprise des activités commerciales et scolaires et estudiantines. Du moins ceux qui en étaient concernés. On attendait spécialement que sonne la réouverture après les durs moments (plus ou moins 5 mois) de confinement qui ont failli rendre fous beaucoup parmi nous, visiblement excédés, arrivés au bord de l'ébouffement, voire de l'explosion. On a repris à respirer un peu comme avant. Mais le président de la République a insisté pour que soient observées ces mesures sanitaires afin que nul ne l'ignore : la pandémie Covid-19 ne nous a pas lâchés pour autant. Voici arrivé le tour de ceux qui attendaient encore : les réceptacles pour les spectacles et autres discothèques, d'autres lieux à forte densité humaine et également les lieux d'adoration et de louanges du Créateur et de l'œuvre divine. On s'y préparait fiévreusement dans cette perspective de la reprise. Le tout est d'adapter ces lieux de culte aux normes sanitaires établies. Tout compte fait, les communautés religieuses et espaces d'évangélisation sont donc autorisés, tel que fixé officiellement à partir 15 août, à reprendre leurs messes dominicales avec des rassemblements que cela implique à la faveur des célébrations de certains sacrements (mariages, baptêmes). Louer Dieu est bien important dans la vie humaine tout aussi respecter des règles sanitaires. Le sens de responsabilité de chacun contribuera à la sécurité de tous ! La réouverture nous réjouit en nous rappelant la bienveillance. Covid-19, qui a raffermi notre foi à la Providence, nous a rappelé que nous faisons partie d'une même humanité. Et par charité et en profonde communion avec le Christ Rédempteur, Sauveur, que nous allons continuer... Chacun est donc invité, dans sa conscience, à poursuivre avec l'amour pour les autres les efforts pour ne pas faire fi des obligations nécessaires de préservation de notre vie qui commandent la solidarité envers notre prochain...

Bona MASANU

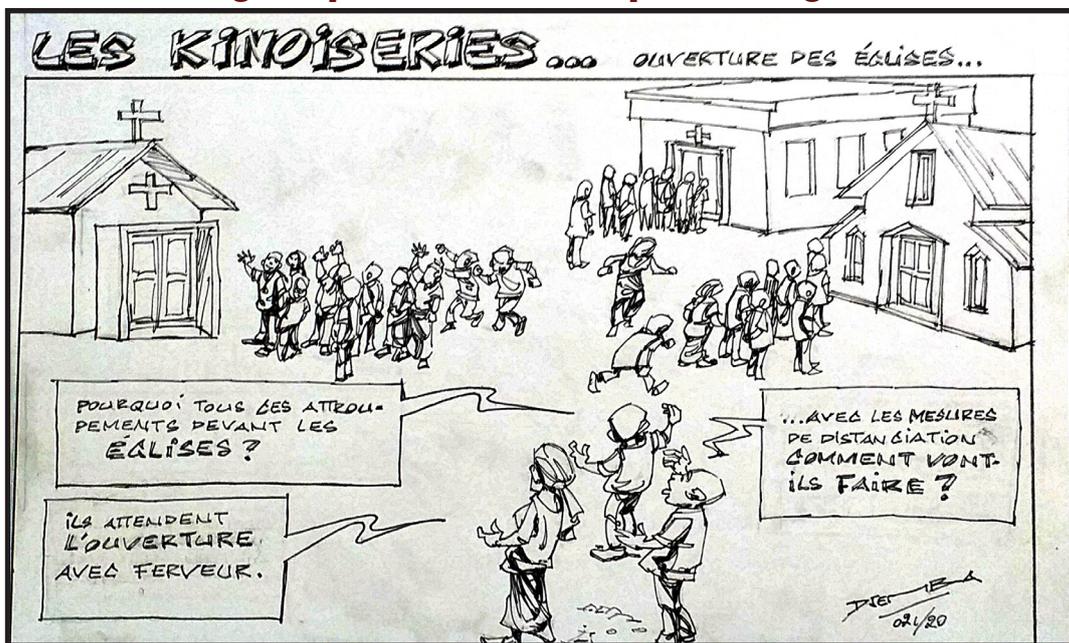
E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6^{ème} année - Série B - n°0061 du samedi 15 août 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : teletempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020) - www.e-journal.info

Les chefs religieux promettent de respecter les gestes barrières



Hommage

Kevin Bonghanya fils évoque le père Blaise Bonghanya Mbane :
"Excellent communicateur à la plume affûtée, pilier de la famille..."



Entretien
Kaba Dollar, meilleur sapeur africain du festival international Bilamba d'Abidjan

Frères jumeaux brûlés vifs
« Aucun citoyen ne peut tolérer une telle méchanceté »

Mes gens
Jean-Paul Dambana Rodall Gbepa, homme discret, sobre et respectueux des aînés : 6 décennies de vie !



Le ciment c'est CIMKO.

Reprise des cultes**"Les chefs religieux promettent de respecter les gestes barrières", selon le général Kasongo**

Les églises vont rouvrir leurs portes ce samedi 15 août, après plus de 5 mois de fermeture suite à l'état d'urgence décrété par le chef de l'État pour stopper la propagation de la pandémie de Covid-19. Ainsi, le chef de la police de Kinshasa, le général Sylvano Kasongo, a échangé jeudi 13 août avec les représentants des confessions religieuses leur pour rappeler l'observance des mesures barrières mais aussi harmoniser les vues sur un certain nombre de choses.

A l'issue de cette séance de travail, il a annoncé que ses éléments seront en tenue civile pour vérifier le respect strict



des gestes barrières contre le Covid-19.

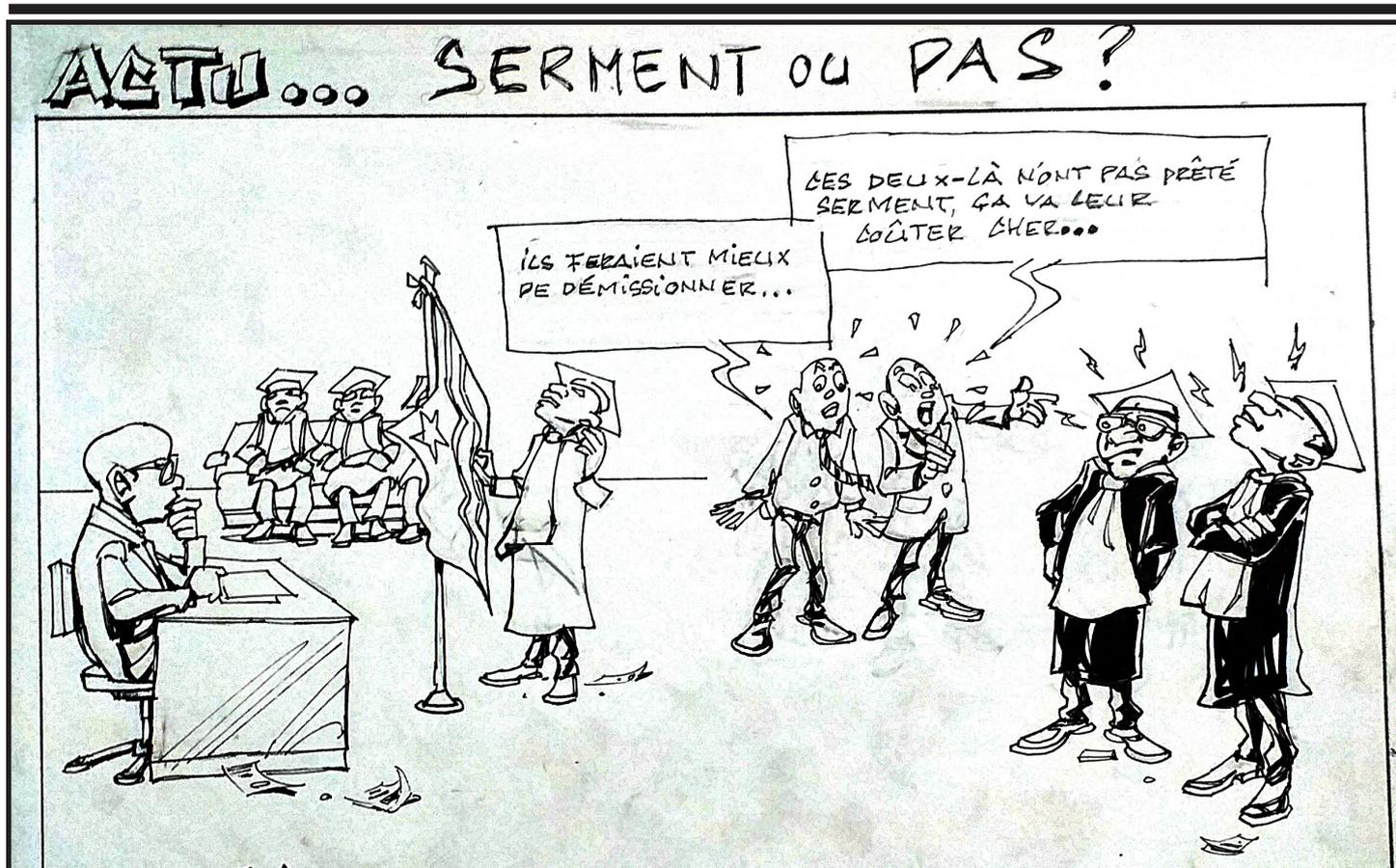
« Je leur ai dit que la police ne viendra jamais en tenue dans les églises, mais elle sera présente en tenue civile pour vérifier si les gestes barrières sont respectés ou pas. En ce qui concerne le trottoir, ils doivent avoir l'autorisation des bourgmestres et la

police passera toujours en tenue civile pour voir l'applicabilité de cette mesure là », a déclaré le général Sylvano Kasongo.

Par ailleurs, l'officier a averti que les églises qui ne vont pas obtempérer, seront interpellées. « Nous nous sommes convenus avec eux sur

le respect des gestes barrières notamment le port obligatoire et correct des masques, la distanciation physique, le lavage des mains, la prise des températures. La police sera déployée ce dimanche autour des églises pour observer le respect de toutes ces mesures. Les églises qui ne vont pas s'y conformer, seront convoquées et entendues par la police », a-t-il rappelé.

Il sied de noter qu'au sujet de la nuisance sonore, » les chefs religieux nous ont promis de respecter la loi et en cas de dérapage, la police viendra saisir les baffles », a indiqué le commissaire provincial de la police nationale.



Frères jumeaux brûlés vifs au Kongo Central

« Aucun citoyen ne peut tolérer une telle méchanceté »

Les propos de la députée nationale sont aussi ceux d'une multitude de personnes éprises de paix et d'amour. Depuis que les jumeaux Ntumba dont Max Nsenga et Perse Muamba ont été brûlés vifs dans le Kongo Central, précisément à la cité de Kinzau-Mvuete, les réactions fusent de partout. La dernière en date est celle de la députée nationale et présidente de la commission de la Défense des droits de l'homme de l'Assemblée nationale, Christelle Vuanga.

En visite auprès de la famille de ces défunts jumeaux, Christelle Vuanga a eu des mots justes pour exprimer son mécontentement face à ce qu'elle a qualifié de méchanceté. Avant d'appeler la justice à faire

son travail.

« Kinshasa (Kinkole) à la famille des jumeaux,

elle indiqué.

22 présumés assassins de ces jumeaux ont été

police et le désir de la mère est qu'on puisse déterrer et ramener à



Les frères jumeaux victimes de la barbarie humaine au Kongo Central

nous avons rendu visite aux parents des jumeaux brûlés à Kinzau Mvuete dans le Kongo Central. Nous avons tenu à manifester notre soutien à la maman particulièrement pendant cette rude épreuve », a-t-

mis aux arrêts par les forces de l'ordre, a-t-elle auprès de la mère de ces jumeaux qui ne demande que les corps de ses défunts fils.

« La famille nous renseigne que 22 motards ont été arrêtés par la

Kinshasa les corps de ses enfants. Aucun citoyen ne peut tolérer une telle méchanceté. Nous prônons tous une justice pour les jumeaux. », a-t-elle conclu.

Percy Muanda Ntumba et Max Nsenga Ntumba, ont été brûlés vifs à Kinzau-Mvuete, cité située 60 km à l'ouest de Matadi, par un groupe composé en grande partie des jeunes conducteurs des taxis-motos membres d'une écurie très réputée dans le milieu. Ce, au moment où les victimes et jeunes musiciens kinois de 28 ans étaient en transit à Matadi dans le cadre de leurs activités culturelles.

B.M.



Plusieurs personnes manifestent leur soutien à la mère des victimes inconsolable

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Chronique littéraire du Prof Yoka Lye Mudaba

« Covid-19 : le massacre des jumeaux »

Confidences du chauffeur du ministre

Mon patron le ministre des Affaires stratégiques et tactiques (à prononcer avec respect...) est dans tous ses états, au comble de la révolte. Tout a commencé par des flashes distillés par les réseaux sociaux. Des images insoutenables de deux cadavres collés-serrés et calcinés comme vulgaire viande boucanée. Et jetés comme-ci-comme-ça dans la broussaille d'un village frontalier avec l'Angola, là où vibronnent les trafiquants de tout acabit : des creuseurs artisanaux de diamants comme taupes droguées, des commissionnaires au long bras et au long cours, des « frappeurs » à la fois prestidigitateurs rusés et pervers parce que fabricants impénitents de la fausse monnaie. Mais aussi de simples débrouillards, marchands et négociants saisonniers, de passage. Au bout d'investigations fastidieuses, et sur insistance de mon patron de ministre, l'on a pu enfin identifier les deux corps calcinés. Yélélé ! Horreur ! Il s'agissait de jumeaux, de vrais, des adolescents ; et tous deux étudiants



à l'Institut National des Arts de Kinshasa. Orphelins de père et de mère, acculés par le Covid-19, sans ressources et sans soutien à Kinshasa, les jumeaux avaient tenté de contourner le confinement sur les chemins de trafic du diamant, vers la frontière. Les enquêtes de mon patron de Ministre ont été plus qu'accablantes : là-bas, un monde d'enfer et sans pitié, avec une mafia tentaculaire, avec des règlements de comptes expéditifs et sanguinaires. Avec des complicités vénéneuses. Toujours est-il que, grâce à leur ingéniosité, à leur entregent, et sans doute à leur charme d'artistes en duo, les jumeaux étaient de

plus en plus populaires dans le patelin, de plus en plus sollicités et de plus en plus prospères. D'où des jalousies sournoises et tenaces. ... Ce dimanche-là, alors que les jumeaux Mbuyi et Kanku prolongeaient la soirée en compagnie de leurs copains et admirateurs, autour de mélodies improvisées et nostalgiques de Kin-Kiesse, de Kin-la-Joie, soudain, yélélé ! des coups de feu, soudain des coups de boutoir ! Soudain le studio des jumeaux fracassé de fond en comble. Soudain toutes les économies dans le coffre-fort de fortune, pour ainsi dire, dilapidées ! Puis, yélélé ! l'enfer ! des hordes de bandits cagoulés avaient envahi le studio. Ces bandits ont chassé

copains et admirateurs, parce que certainement témoins gênants pour eux ; ils ont garrotté les jumeaux, les ont tabassés à mort avec des bâtons et des pierres. Puis, yélélé, le geste satanique : les jumeaux ont été aspergés d'essence et brûlés. Leurs restes jetés pêle-mêle dans la broussaille, à la merci des termites et des rats sauvages. Finalement mis aux arrêts, les bandits sont passés aux aveux. C'étaient en partie des adeptes d'une secte de type à la fois messianique et vaudou ; et en partie des raquetteurs de grand chemin. Pour eux, ils ont eu affaire à des jumeaux « cent-pour-cent, sang-pour-sang », c'est-à-dire une « race de sorciers » qui avait accaparé toutes leurs chances de concurrents malheureux, par la magie d'un statut insolite, insolent même...

... J'ai vomi, vomi. De dégoût et de révolte devant tant de bestialité abjecte, nauséabonde et sanguinolente. J'ai demandé à mon patron de ministre un congé indéterminé. Pour deuil. Solidarité de la part de l'enfant-jumeau que je suis aussi, envers le martyr de ces frères-jumeaux par alliance...

Yoka Lye Mudaba

Rencontre avec...

Kaba Dollar, meilleur sapeur africain du festival international Bilamba d'Abidjan

Notre interlocuteur est président de l'association de sapeurs guinéens, vainqueur du prix du meilleur sapeur africain lors du Festival international Bilamba d'Abidjan de décembre 2019, qui avait réuni plus de 250 prétendants de plusieurs pays africains. Il évoque les motivations de son mouvement et des objectifs poursuivis pour la promotion de l'art vestimentaire africain.

- Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis directeur commercial chez Kaba et Frères et j'ai étudié le Droit des affaires à Université Nongo de Conakry (UNC) où je réside.

- Que veut dire mousapégui ?

Mousapégui (Mouvement des sapeurs guinéens), le tout premier existant en

Guinée. Il est créé le 24 avril par Mohamed Kaba communément appelé Kaba Dollar wembalogie et est composé des



tous les horizons du pays.

- Qu'est ce qui vous a motivé à créer ce mouvement ?

jeunes diplômés, étudiants, élèves, stylistes, mannequins, modélistes venant de

Personnellement la sape est ma nature d'où j'ai eu la chance d'être en costume dès le jour de mon baptême et cette aventure continue jusqu'au jour d'aujourd'hui. Je voyais les sapeurs congolais de Paris, Brazzaville et Kinshasa à la télé et sur les réseaux sociaux, mais aussi dans la sous-région en Afrique de l'Ouest entre autre de la Côte D'ivoire, etc. J'ai été invité par les sapeurs ivoiriens en 2017 lors du festival international de la sape d'Abidjan Bilamba, le FISAB, dans sa 4ème édition. À mon retour au pays, j'ai essayer d'organiser une première soirée de la sapologie dans l'une des meilleurs

night-clubs du pays (Crisber International) en invitant les amoureux du mode vestimentaire qui fut une réussite totale. J'ai gardé les contacts avec mes invités en essayant à nouveau de faire un casting dans un restaurant de la place pour représenter la sape au défilé civil lors du 60eme anniversaire de la Guinée le 2 Octobre 2018 qui a été très salué par l'autorité guinéenne et les médias. Les jours qui ont suivi, les sapeurs guinéens étaient invités dans presque tous les médias de la capitale Conakry car c'était nouveau dans le pays. Et c'est de là tout est parti de la motivation des rencontres au quotidien, des débats dans les écoles, université, concerts dédicace des artistes, dans les rues etc.

- Poursuivez-vous quels objectifs ?

Notre objectif principal c'est de donner une notoriété considérable à la sape, qui depuis belle lurette est qualifiée d'une affaire de guignols. Nous avons eu des initiatives sur plusieurs secteurs de la société concernant la sensibilisation pour freiner l'immigration clandestine, la violence dans toutes ses formes, l'insalubrité, les relations intimes non protégées, la promotion de l'emploi jeunes, l'entreprenariat etc.



Suite en page 17

On nous écrit

“ Ce journal est en train de réécrire l'histoire de ce pays. Pour cela il faudra envisager une compilation reliée en dur après 200 ou 300 numéros. Ce sera un outil précieux pour les chercheurs du monde entier. Bravo pour Willy Willy Mbembe. Où sont les chercheurs pour s'approvisionner à la bonne source de la mémoire qu'est E-Journal? Continuez. On sera toujours là pour soutenir la recherche.

Manda Tchebwa, professeur, écrivain, DG du Ciciba

“ Bravo pour l'évocation des 7 braves pionniers de l'épopée «Indépendance cha cha». Il faut que les gens gardent ces documents. Demain ils en auront grandement besoin. C'est un bon remède contre l'amnésie.

M.T. Kinshasa

“ Le contenu est fort édifiant de la publication que je reçois régulièrement. Je constate que la rubrique Libre pensée de Patrick Eale est dorénavant permanente, ça qui est une bonne chose... Ainsi, pour une fidélisation du lectorat et aussi pour le respect de la charte graphique, prière de vous mettre d'accord sur une photo convenable de l'auteur, du genre BBY de Jeune Afrique dans Ce que je crois... Changer des photos de l'auteur à chaque parution de la rubrique fait un peu m'as-tu-vu, même si c'est pas votre but... Ensuite, je voudrais vs suggérer d'envisager la possibilité de prévoir une page ou rubrique Courrier des lecteurs, puisque je sais que vous en recevez abondamment...

Philippe Mayele, diplomate congolais en poste à Libreville

“ Bien reçu le 50e numéro du journal. Félicitations !

Jean Pierre Emouenge du Congo Brazzaville

“ Je voudrais vous féliciter pour votre initiative à nous offrir la possibilité de lire cette publication. Ça nous sort un peu de celles qu'on a l'habitude de lire, surtout pour nous sui sommes de la diaspora. Cela prouve qu'on peut faire le journalisme autrement. Bravo pour les efforts que vous déployer pour nous servir deux fois par semaine. La qualité de l'écriture vous fait démarquer vraiment...

Tino Mwapongo, Libreville (Gabon)

“ Que dire de vos parutions auxquelles j'ai commencé à m'habituer ? Sinon le concept est très bon, le contenu attrayant et nous renseigne sur plusieurs sujets. Le fait de jeter un regard sur le passé pour nous replonger dans les méandres de souvenir est à tous points de vue fort intéressant. Nous apprenons beaucoup de choses par vous...

Dido Masanu, Kinshasa

“ Quelle belle surprise ? Félicitations ! J'ai tout lu !

Prof Ndundu, France

Bonjour E-Journal Kinshasa, je suis très édifié par le journal que j'ai pris goût de lire régulièrement.

Inspecteur Didier Ilunga/PNC

Distingués frères et sœurs de la grande famille «E-Journal Kinshasa», je tiens à vous dire combien je suis touché, surpris et ému de voir ma thèse sur la «militarisation de l'agriculture» recueillir autant de félicitations et de témoignages de soutien de votre part. Profonde gratitude à chacun et à chacune de vous pour cette belle et réconfortante marque d'encouragement. Merci est un mot bien faible pour manifester toute ma reconnaissance à l'endroit du très cher aîné et beau-frère Jean-Pierre Eale, pour la gracieuse insertion de cette réflexion dans notre remarquable E-Journal Kinshasa.

Didier Mumengi

Exhumation du dossier 100 millions USD de Mutanda Mining : Henri Yav Mulang comparaître jeudi à la Cour d'Appel de Kinshasa/Gombe

Très révoltée, l'épouse de l'ex-directeur général de la Direction générale des impôts (DGI), Dieudonné Lokadi, a adressé une lettre ouverte de onze pages au président de la République, Félix Tshisekedi, dans laquelle elle dénonce un dérapage judiciaire après l'interpellation de son mari et sa mise en détention pendant deux jours dans le cachot de l'Inspection de la police des parquets dans le cadre de l'affaire «100 millions USD de Mutanda».

Le gouverneur de la Banque centrale du Congo (BCC), Déogratias Mutombo, aurait, quant à lui, refusé de se présenter à la police judiciaire des parquets. Toujours dans ce même dossier qui remonte à l'année 2014, l'ancien Ministre des Finances, Henri Yav Mulang, a reçu un mandat de comparution à la Cour d'Appel de Kinshasa/Gombe pour aujourd'hui jeudi 13 août 2020. La justice a-t-elle commencé à fouiner dans le passé ? «Nous, Bonheur Luntaka Madi Procureur Général et officier du ministère public à la Cour d'Appel de Kinshasa/Gombe, mandons monsieur Henri Yav Mulang à comparaître devant nous en notre office de Kinshasa à Gombe le jeudi 13 août 2020 à 12 heures pour y être entendu sur les faits infractionnels qui lui sont imputés [...]. Et lui faisons savoir, que faute de ce

faire, il lui sera contraint conformément à la loi. En foi de quoi, nous signons ce présent Mandat», est-il écrit noir sur blanc.

L'argentier du gouvernement d'alors est ainsi appelé à éclairer la religion du Procureur Général près la Cour d'Appel de Kinshasa/Gombe dans cette affaire de traçabilité de «100 millions USD de Mutanda Mining» d'il y a 6 ans. Invité à s'expliquer



dans ce même dossier le lundi 10 août dernier, Déogratias Mutombo, Gouverneur de la BCC, ne s'est pas rendu au siège de la police judiciaire des parquets pour des raisons non encore élucidées. Par voie de conséquence, un rapport sera fait au procureur général de la République près la Cour de Cassation qui décidera de la suite du dossier.

Sous un ton virulent, madame Lokadi a lâché ce qui suit : «Mon époux a été

arrêté par ce groupe qui opère entre votre cabinet et le Palais de justice. Ces gens se terrent dans un local derrière le Palais de justice, sous les marches de son esplanade. Ils sont identifiés au Parquet de la Gombe, ...». C'est un extrait de la lettre ouverte adressée au Président de la République.

100 millions de Mutanda Mining, de quoi s'agit-il ? La genèse de cette affaire remonte à l'année 2014.

Voyant les élections venir, le gouvernement de l'époque décide d'ouvrir des négociations avec les sociétés minières et d'autres grands contribuables. Un an après, en 2015, le gouvernement Matata Ponyo obtient de Mutanda Mining le paiement anticipatif de 100 millions de dollars américains comme avance au titre d'impôt sur les bénéfices et profits.

Cette somme as-

tronomique avait été payée en deux tranches. D'abord, une première tranche de 20 millions USD via la Banque commerciale du Congo (BCDC), ensuite la deuxième tranche de 80 millions USD par le truchement de la Banque des Règlements Internationaux (BRI) via l'UBC qui a émis le code Swift. «... Nous avons l'honneur de vous transmettre en annexe les preuves de paiement suivantes : 1. L'attestation de paiement 2/2015/DGE émise par la BCDC pour USD 20.000.000 (dollars américains vingt millions) ; 2. Le Swift n° F21UB-SCHZHB80A7605412633 émis par UBS pour USD 80.000.000 (dollars américains quatre-vingt millions)», avait écrit Mumi, un certain 14 janvier 2015, au directeur de la Direction des grandes entreprises de la Direction générale des impôts.

Les 100 millions USD perçus avaient été logés dans un sous compte du Trésor ouvert par la Banque Centrale du Congo (BCC). Et cette somme n'a jamais transité ni par la DGI, ni par le ministère des Finances que pilotait Henri Yav Mulang appelé à comparaître aujourd'hui à la Cour d'Appel de Kinshasa/Gombe. Dossier exhumé presque 6 ans après. L'ancien ministre des Finances sera-t-il écroué ? Peut-on parler d'un règlement des comptes ? Affaire à suivre.

Source : La Prospérité



Trois dispositifs stratégiques de la « Force Agricole Militaire »

1. Création de la « Banque Militaire du Développement Agricole et Rural » (BAMDAR). Missions principales : le développement du secteur agricole et la promotion du monde rural. Elle devra être la première banque à réseau militaire au niveau national, avec une agence dans chaque Territoire, soit 145 agences, et 26 directions provinciales (une direction dans chaque Chef-lieu de province).

2. Création de la « Grande Ecole Agricole Militaire », pour former les agri-soldats (AS ou soldats agriculteurs) et les officiers ingénieurs agroalimentaires (OIA). Le défi consiste à mettre en place un système d'enseignement qui repose stratégiquement sur l'éthique martiale et la discipline militaire, en vue de rattraper à la hussarde notre retard sur les savoirs et savoir-faire nécessaires à l'essor décisif des activités agroalimentaires. C'est-à-dire : du travail de la terre à la fabrication des engins agricoles, en passant par la recherche agricole, l'intelligence de construction des ponts et chaussées, ainsi que tous les métiers vitaux à la réalisation du bien-vivre

national.
3. Mise sur pied d'une « Unité Spéciale de la Force Agricole Militaire » chargée de l'aménagement et de l'entretien des étangs de pisciculture, de fabrication des navires de pêche ainsi que de conception, de construction et des modifications des ports et sites de débarquement pour les navires de pêche.

Deux niveaux de formations

1. Formations pour l'Agri-Soldat (AS)

Il s'agit des formations techniques et économiques de base, théoriques et pratiques, utiles pour comprendre le fonctionnement d'une exploitation agricole. A travers le principal diplôme, qui est le CAPA (Certificat d'Aptitude Professionnelle en Agriculture), l'agri-soldat pourra :

- Réaliser des opérations de culture de plein champ (labour, semis, épandage, récolte);
- Utiliser et entretenir les machines agricoles ;
- Assurer la maintenance de l'équipement et des installations agricoles ;
- Optimiser la production de fourrages ;
- Distribuer manuellement ou à l'aide de machines spécifiques les rations alimentaires appropriées aux animaux ;
- Surveiller les femelles en

Déclarer la guerre contre la faim -Militariser l'agriculture (suite & fin)

gestation et participer au vêlage;

- Veiller au bon comportement du troupeau, détecter et traiter les maladies courantes;
- Transformer les produits de la ferme ;
- Participer aux activités annexes de l'exploitation (préparation des sols, opérations post récolte, collecte, séchage et stockage des céréales, conditionnement...); Etc.

2. Formations pour l'Agri-Officier (AO)

L'enseignement agro-militaire supérieur aura vocation à former des ingénieurs spécialisés dans les domaines de l'agronomie, de l'agriculture, des industries agricoles et alimentaires, de la forêt et du bois, de l'environnement, de l'eau, de l'horticulture et du paysage, de la gestion des risques environnementaux et sanitaires, de l'aménagement durable du territoire, et de la médecine vétérinaire.

La particularité de cette « Grande Ecole Agricole Militaire » sera un enseignement de haut niveau, en lien avec la recherche, autour des formations agricoles supérieures ci-après :

- Le Génie Agricole L'acquisition de ce mélange de techniques d'ingénierie et de biologie appliqué au domaine de l'agriculture,

aura pour but d'aider l'officier agri-ingénieur à remplir sa mission qui est de mener à bien des projets, par exemple : la conception de machines et de structures agricoles, l'élaboration de méthodes de conservation des sols et de l'eau, l'amélioration de la transformation des produits agricoles, etc.

• Le Génie Rural Cette formation a pour but de rendre l'étudiant capable notamment :

- De réaliser la planification, la conception et la supervision de la construction des systèmes d'irrigation, de drainage, de régularisation et d'utilisation rationnelle des eaux;
- De planifier, concevoir et superviser la construction des bâtiments agricoles et des installations de stockage comme les constructions pour le bétail, les serres, les silos et de manutention de manière générale ;
- De concevoir et évaluer le matériel utilisé pour la préparation du sol, l'ensemencement, la pulvérisation, la récolte et le transport des produits agricoles ;
- De mener des recherches afin de concevoir des nouvelles structures et des nouveaux systèmes novateurs dans les

Suite en page 9



Déclarer la guerre contre la faim -Militariser l'agriculture (suite & fin)

Suite de la page 8

domaines de l'hydraulique et du machinisme agricole ;

- De mener des recherches afin d'élaborer des nouvelles technologies et des nouvelles pratiques de gestion pour la production agricole, qui protègent les ressources environnementales ; etc.

• Le Génie agro-mécanique
Pendant cette formation, l'étudiant est initié à connaître les pièces, les composantes, les structures et procédés d'usinage et de fabrication, de même que les avantages et les limites de la machinerie et des équipements agricoles : machines de travail de sol, de récolte, de conservation, d'entreposage, systèmes de traite, d'alimentation, de ventilation, de gestion forestière ou d'aménagement paysager, etc.

• La formation vétérinaire.
A l'issue de la cinquième année en formation initiale agro-militaire supérieure, l'étudiant soutient une thèse d'exercice vétérinaire qui donne le titre de Docteur vétérinaire. Autres possibilités : des formations conduisant aux diplômes de spécialisation vétérinaire par la voie professionnelle, correspondant à des

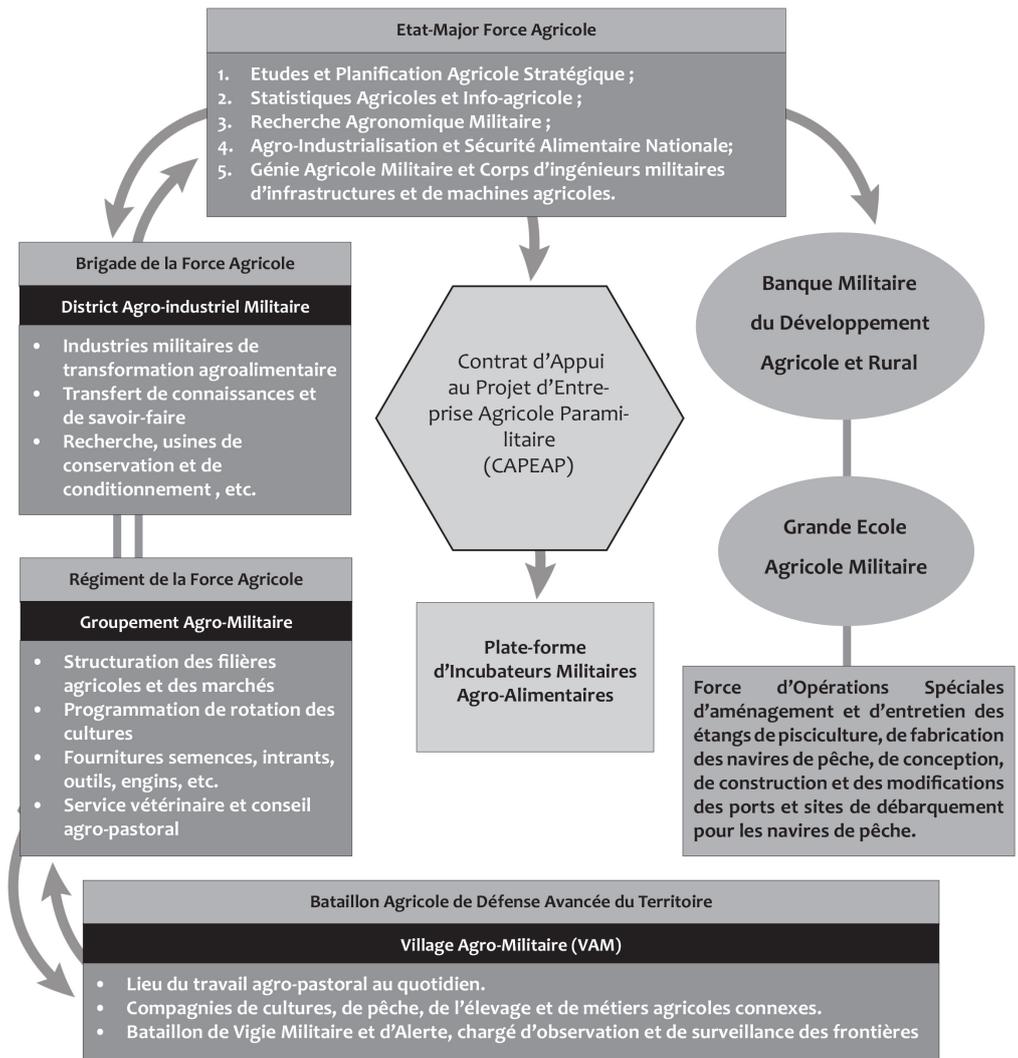
certificats d'études approfondies vétérinaires et à des diplômes d'études spécialisées vétérinaires.

• Formation paysagiste.
Cette formation, cruciale pour un pays de paysages, va s'articuler autour d'un enseignement en atelier où les étudiants seront mis en situation de projet et encadrés par des professeurs paysagistes et des professionnels

concepteurs. Une autre possibilité d'accès à cette formation sera la validation des acquis de l'expérience et l'apprentissage pratique. Toute la singularité de ce concept d'enseignement agro-militaire, c'est des programmes des enseignements à la fois théoriques et pratiques, à objectif professionnalisant, délivrés dans un contexte de discipline militaire,

chaque étudiant devant développer la conscience qu'il est en apprentissage d'un métier de salut national. A l'aune de cette militarisation de la production agricole, d'ici cinq ans, la République Démocratique du Congo accomplit sa sécurité alimentaire nationale et devient la première puissance agricole de l'Afrique centrale.

Schéma de structuration de la militarisation de la production agricole



Jean-Paul Dambana Rodall Gbepa, homme discret, sobre et respectueux des aînés : 6 décennies de vie !

L'âge se trouve dans la tête et l'anniversaire est bien plus qu'un chiffre. Et comme il fait partie de mes gens je lui dédie la présente chronique. Bel anniversaire !

Lui a attendu qu'il (chiffre) devienne rond pour le célébrer. Six décennies (2x fois 30 ans) de vie est une invitation au voyage pour découvrir d'autres rivages et paysages. Jean-Paul

cette grande famille (tous enfants de Papa Rodall, figure bien connue à Kinshasa dans le sport notamment) depuis 1972 sur l'avenue Ring à Ma campagne pendant que j'accompagnais mon cousin Daniel Mbonzi chez les Basuki. Il était trop jeune lorsque je l'ai vu pour la première fois. Je garde de lui, le souvenir d'un jeune frère respectueux de ces



Dambana Rodall Gbepa est un pur kinois, dans le sens noble du terme, au tempérament calme qui ne se montre que très peu. Constamment réservé, ce jeune frère est de la catégorie des gens sobres dont on entend presque jamais la voix. Ancien de l'Athénée de Kalina puis Gombe qu'il a fréquenté avec ses autres frères Adrien (l'aîné), Jean-Jacques et sa sœur Marie Josée, j'ai connu

aînés pas seulement de sa famille. Et en 2008, lorsque je deviens chargé de missions de l'ACP, je le retrouve dans le bâtiment de l'agence en qualité de locataire et propriétaire d'une structure opérant dans la douane Socodam. Je découvre un homme d'affaires prospère et une personne rangée, fort disciplinée. Il y a peu parallèlement à ses activités privée, il a été à la primature avec son

ami d'enfance Samy Badibanga, vice-président du Sénat auquel il est très attaché. Soignant ses relations comme sait le corps humain relations, en permanence avec son autre alter ego ami (encore un autre Samy) Mikobi, le grand stratège. Dernières retrouvailles en date, les

22 et 29 mars derniers chez Jules Masua, pendant nos rencontres des amis de Wemba et on a pris du bon temps en échangeant amicalement. Toujours cette sobriété qui le caractérise.

En ce jour magique, je te souhaite un joyeux anniversaire frangin.

EIKB65



Souvenir

Kevin Bonghanya fils évoque le père Blaise Bonghanya Mbane : "Excellent communicateur à la plume affûtée, pilier de la famille..."

L'enfant est très dépendant affectivement de l'environnement familial dont il fait partie intégrante. On peut aisément imaginer l'affliction qu'engendre la perte d'un être cher comme son père : son repère. Kevin Blaise Bonghanya Mbane a dû, comme les autres membres de la famille, vivre résigné à la suite du départ précipité de son géniteur qui a fermé à jamais les yeux sur les laideurs de ce bas-monde allant rejoindre dans le vaste univers souterrain ceux qui nous y ont précédés. Le 5 septembre prochain, Blaise Bonghanya aura totalisé 20 ans dans l'au-delà. Voilà l'hommage d'un fils à son père.

Venu au monde à Kinshasa le 23 septembre 1988, il vit actuellement et les autres enfants ainsi que leur mère en Europe où ils mènent une existence paisible en faisant tout pour être gagnants... Le fils révèle : "Tout ce que

je suis devenu aujourd'hui je le dois à ma mère (Babette Nene Eleyi) et à tout ce que mon père m'a transmis comme valeurs avant de nous quitter".

Des mots qui traduisent la profonde peine occasionnée à la suite de cette disparition qui ne saurait donner lieu au silence. Une situation qui oblige l'enfant à se défaire de l'illusion sécurisante selon laquelle ses parents sont invulnérables, voire immortels.

"Bon vivant, d'humeur toujours joviale et à l'humour décapant, mon père était un excellent journaliste à la plume affûtée. Il prenait la vie du bon côté et avait plein d'histoires à raconter. Il souriait à la vie à laquelle il avait encore beaucoup à donner. C'était notre pilier !", raconte-t-il.

Tout son entourage savait tirer profit de cet homme à la grande culture. En somme un épicurien dont l'objectif principal était l'atteinte du bonheur par la



Devenu grand, Kevin Bonghanya officie dans le hip hop avec l'ambition d'aller aussi loin dans ses activités

satisfaction de seuls désirs naturels et nécessaires. Sans excès, et ceux qui le connaissaient parfaitement le lui reconnaissaient, dans une forme de modération...

Et Kevin d'enchaîner : "Il m'a transmis cet amour pour l'écriture parce que depuis, je fais de la musique et j'écris moi-même mes textes dans lesquels je fais beaucoup référence à Kinshasa ou encore au fait que ce talent que j'ai pour écrire me vient de lui. Il a inspiré beaucoup de gens lui qui avait énormément de connaissances dans plusieurs domaines. Que ce soit dans la musique dans le sport ou simplement dans la culture générale. C'était un homme bon et généreux envers sa famille. Très

protecteur et fier de ses acquis intrinsèques.

Il a beaucoup œuvré pour rendre au journalisme ce qui lui revenait de droit ! Sa personnalité et ses combats resteront à jamais gravée dans ma mémoire autant que sa disparition !! Car j'étais très jeune quand c'est arrivé et j'ai eu beaucoup de mal à avancer dans ma vie, mais aujourd'hui je pense qu'il serait fier parce qu'il aurait été grand-père : je suis père à mon tour et mon fils porte aussi son prénom parce que les légendes ne meurent jamais ! Pour moi mon père restera une légende. De par son vécu et par l'héritage qu'il a laissé derrière lui pour que cette flamme soit toujours allumée..."

**Propos recueillis par
Bona MASANU**



Kevin dans les bras de son père : il a trois ans...

Pêche miraculeuse

Prise d'un silure de 2,40 m et 90 kg dans la Seine

Geoffrey Rulleau, 29 ans, a pêché un silure aux mesures impressionnantes. Prise qu'il a remise à l'eau quelques instants après avoir immortalisé son exploit. Geoffrey Rulleau, 29 ans, n'est pas près d'oublier ce 1er août 2020 où il a sorti de l'eau un silure mesurant 2,43 m. Pêche miraculeuse le 1er août ! Responsable logistique pour la centrale d'achat d'une enseigne de la grande distribution où il est spécialisé dans les produits de la mer, Geoffrey Rulleau a pêché dans la Seine il y a quelques jours un silure mesurant 2,43 m ! La prise exceptionnelle a eu lieu entre Choisy-le-Roi et Alfortville (Val-de-Marne) « à 12h30, à l'heure de l'apéro », s'amuse le jeune homme de 29 ans qui n'avait jamais ferré si gros poisson ! Déjà en 2019, un silure de 2,34m avait été



pris à Créteil.

Une vraie bataille pour ramener sa prise

Partis dès potron-minet sur une petite barque à moteur de 3,50 m de long, Geoffrey et ses deux amis pêcheurs à la ligne comme lui, Eli et Gwen, sont restés bredouilles toute la matinée. Jusqu'à l'instant fatidique où, se souvient-il, « j'ai senti une petite touche sur ma ligne, à deux reprises. Au bout de quelques secondes, l'animal très lourd a bougé avec dans sa gueule, l'hameçon auquel j'avais accroché un poisson mort. Le moulinet a déroulé tout le fil, sans que

nous puissions l'arrêter. Nous l'avons ramené au bord grâce au fil. Près de la berge, j'ai mis vingt minutes pour le sortir de l'eau. C'est un combat très physique avec un poisson d'eau douce pesant plus de 90 kg et dont la robe est de couleur grise », raconte Geoffrey qui habite à Morangis (Essonne).

Un poisson qui ne se mange pas

Le corps-à-corps avec un silure, plus gros carnassier des eaux continentales européennes, n'est-il pas dangereux ? « Non car l'animal robuste et doté

d'une grande bouche, n'est pas très puissant. Surtout, il a des dents très petites, ce qui fait qu'il ne peut pas lacérer ses proies », répond ce passionné de pêche qui est allé jusqu'en Argentine ou en Thaïlande pour taquiner le goujon ! Placé sur un muret au bord de l'eau préalablement recouvert d'une bâche en plastique pour ne pas endommager sa peau, le poisson dépourvu d'écaillés, a été photographié et mesuré : 2,43 m sous la toise ! Avant d'être « relâché en pleine forme, après un petit moment de compassion de dix, quinze minutes. De toute façon, le silure est un bio accumulateur qui se nourrit de poissons morts, contenant du mercure et du plomb. Mauvais chasseur, il attrape surtout des proies mal en point. C'est pourquoi on ne le mange pas », explique Geoffrey.

Une femme accouche, deux hommes accompagnés de leurs familles, réclament la paternité de l'enfant et se bagarrent à la maternité

Selon un témoin présent à Oumé, la jeune mère elle-même ne sait qui d'entre les deux hommes est le vrai père de l'enfant. Une jeune femme a récemment accouché d'un enfant à Oumé (région du Gôh au centre-ouest de la Côte d'Ivoire) dans le village de scierie Jacob. Quelques heures après l'accouchement, deux hommes sont venus réclamer la paternité de l'enfant. Les échanges se sont transformés en bagarre au sein même du centre de santé du village. Deux hommes réclament la paternité d'un même enfant suite à l'accouchement d'une femme dans le village de scierie Jacob à Oumé. Ils se sont battus au sein



du centre de santé. Une scène particulière qui a nécessité l'intervention des agents du centre de santé. L'information a été donnée lundi 10 août 2020 par un témoin présent sur les lieux à Oumé. Selon lui, la jeune femme « entretenait deux relations différentes avec deux hommes », et cela a continué « même pendant sa grossesse ». Chaque homme, se considérant

futur papa, a dépensé de l'argent pour les soins prénataux.

Le samedi 8 août 2020, jour de l'accouchement, « les deux hommes informés de la bonne nouvelle » se sont présentés à la maternité « avec leurs différents parents ». Sur les lieux, les agents du centre de santé du village ont réussi, tant bien que mal à convaincre chaque partie de rentrer

chez elle et d'essayer de résoudre ce problème à l'amiable.

Le dimanche 09 août 2020, la chefferie baoulé du village a pris l'affaire en main. Elle a convoqué la famille de la jeune femme, ainsi que celles des deux hommes. « Après plusieurs heures d'entretien, il n'y a pas eu de consensus car la fille elle-même ne sait qui d'entre les deux est le vrai père de l'enfant », a raconté le témoin. Il a ajouté que l'affaire sera transmise à la chefferie burkinabé du village, les deux hommes étant de nationalité burkinabé. Faut-il le préciser, la jeune femme a déjà eu un enfant auparavant avec l'un des deux hommes.

Show biz**"Fally IPUPA pourra être ce révolutionnaire inattendu qui mènera en pionnier notre musique dans d'autres systèmes de vente moderne", selon Jacky Ndala**

Le journaliste Jacky Ndala a déclaré que l'artiste Fally Ipupa pourra être un révolutionnaire qui mènera notre musique dans d'autres systèmes de vente moderne, notamment en streaming où Dicap la Merveille a franchi la barre de 90 millions sur Spotify. Dans son analyse sur le succès qu'il a partagé sur les réseaux sociaux, l'ancien présentateur de l'émission *Sektion*

danseur », a-t-il dit. Et d'ajouter : « Fally Ipupa est aujourd'hui, au-delà de tout ce que peut donner un artiste musicien de notre pays. Le King, comme aiment bien l'appeler ses fans, Fally, parce que c'est de lui qu'il s'agit, devient aujourd'hui le tout premier artiste de notre industrie musicale, à cumuler quatre-vingts dix millions de streams uniquement sur Spotify, le géant des plates-formes



L'homme de médias, Jacky Ndala porte un jugement positif...

dans d'autres systèmes de vente moderne. Ce qu'il est aujourd'hui et ce qu'il était hier, sont deux époques qui, mises ensemble, mènent vers la maturité dans le savoir-faire »

En conclusion, Jacky Ndala pense : « Aujourd'hui, au-delà de ses faiblesses, Fally Ipupa reste la référence de notre musique moderne », a-t-il écrit.

B.M.



... sur Fally Ipupa désormais entré dans les annales

Musik a reconnu que El professor est parmi les artistes à succès dans notre pays.

« Fally Ipupa seul, sait manipuler un bon nombre d'instruments de musique, sa voix, et a convaincu plusieurs avec ses exceptionnels déhanchements d'enfer faisant de lui un excellent

de streaming mondial. Il importe de relever qu'aujourd'hui, le business musical, au plan planétaire, se penche sur la vente digitale des produits phonographiques. Certe Fally Ipupa pourra être ce révolutionnaire inattendu qui mènera en pionnier notre musique



Le jeune de Bandal que fut Fally Ipupa a bien entamé sa marche en avant

Nigeria : un homme de 32 ans enfermé par ses parents pendant 7 ans

Après la rocambolesque affaire du jeune Jibril Aliyu (10 ans), qui avait été attaché par sa marâtre, durant de 2 ans, avec les animaux, la police de Kano a secouru, lundi soir, un homme de 32 ans, Ahmad Aliyu. Il avait été enfermé par son père et sa belle-mère, pendant 7 ans, à Farawa Babban Layi, dans les quartiers de Mariri, dans la région du gouvernement local de Kumbotso, dans l'État de Kano. L'homme de 32 ans, Ahmad Aliyu, qui avait l'air émacié et déshydraté, dans une vidéo odieuse, a passé des jours sans nourriture ni eau et buvait



son urine. Une source a déclaré à Hum Angle Média qu'Ahmad avait été « emprisonné » par ses parents, parce qu'il le soupçonnait d'avoir commencé à fumer et à se livrer à la consommation de drogue. Une dame nommée Rahama, qui vit dans les quartiers Farawa Babban Layi Mariri, a

alerté la police de Farawa et Human Rights Network, qui sont venus secourir l'homme. Lorsque la police et le groupe de défense des droits de l'homme sont arrivés, la belle-mère a insisté sur le fait qu'Ahmad n'était pas chez lui, ce qui a forcé l'équipe à démolir des endroits dans la maison à

sa recherche.

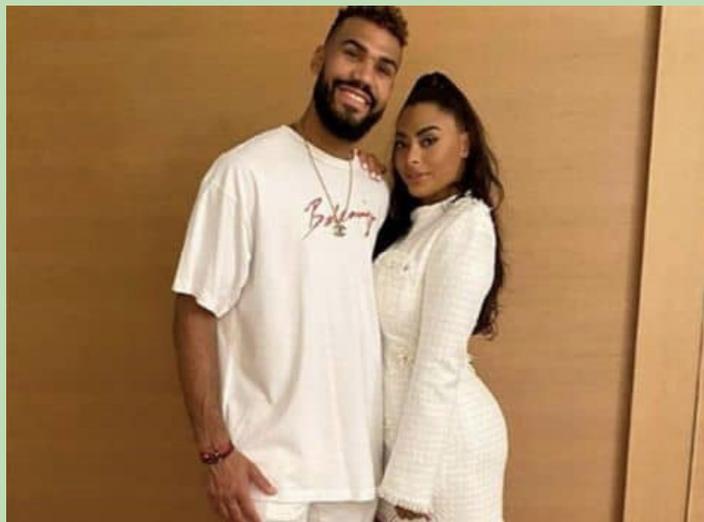
La police a ensuite arrêté l'homme et sa femme et emmené leur victime à l'hôpital, pour des soins intenses, en raison de son état de santé très fragile, causé par sept ans de maltraitance, infligée par ses propres parents. À noter la recrudescence des violences familiales et les cruautés inhumaines dans cette région du Nigeria.

Plusieurs enfants vivaient dans les mêmes conditions et la police appelle la population à collaborer, en dénonçant toute personne qui s'adonne à de telle pratique dans le pays.

Zoom sur Nevin, la femme du nouveau héros du PSG, Eric Choup-Moting

Le mercredi 12 août, Eric Choupo-Moting a littéralement été l'homme du match lors d'une rencontre qui opposait le PSG à l'Atalanta. Le jeune homme de 31 ans a certainement célébré sa victoire avec Nevin, la jolie brune qui partage sa vie depuis maintenant 7 ans...

Depuis 2018, Eric Choupo-Moting défend les couleurs du maillot du Paris Saint Germain. Et le jeune homme de 31 ans vient justement d'entrer dans l'histoire du club... En effet, mercredi 12 août 2020, le PSG affrontait en effet l'Atalanta. Après un match serré, le sportif d'origine camerounaise né en Allemagne a offert la victoire à son équipe



en marquant un but, quasiment à la dernière minute. En plus d'avoir fait gagné son club, Eric Choupo-Moting a aussi et surtout permis à celui-ci de se qualifier pour la Ligue des Champions ! Un père de famille comblé A 31 ans, Eric Choupo-

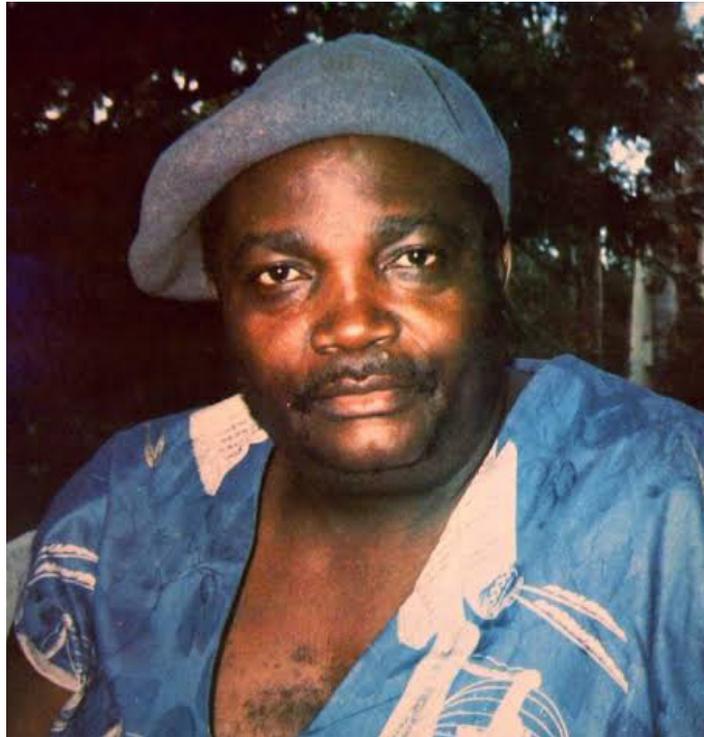
Moting est un homme marié et un père de famille comblé. Depuis 2013, il est en effet marié à une jolie brune prénommée Nevin. La même année, les deux amoureux ont fondé une famille et ont accueilli un petit garçon prénommé Liam.

Première supportrice de son mari, Nevin ne rate jamais une occasion de lui montrer son soutien et son amour sur les réseaux sociaux. La jolie WAG fait d'ailleurs le déplacement à chaque match pour admirer les prouesses footballistiques de son homme. Ce dernier est également assez démonstratif et très attentionné envers sa belle : "La vie concerne l'amour et tu es l'amour de ma vie ! Je suis infiniment fier de t'avoir à mes côtés en tant que femme ! Pour toujours et à jamais." avait-il écrit en février dernier sur Instagram pour souhaiter un bel anniversaire à son épouse.

Morceau choisi

Mario, une des chansons-cultes du répertoire de Luambo Makiadi Franco : tableau d'un gigolo désavoué

Sept minutes de pur bonheur sur une rythmique langoureuse, Mario de Franco Luambo Makiadi, a enflammé les foules depuis sa livraison en 1985. L'intitulé renvoie à une représentation (un peu caricaturale) du jeune amant d'une personne plus âgée par laquelle il est entretenu. Surtout, ne vous hasardez pas à qualifier un Congolais de Mario, il deviendrait noir de colère ! Car en fait, le Mario en question n'est autre qu'un séducteur entretenu par une bourgeoise argentée qui, lassée, finit par le chasser. Honte au monsieur sans morale ! C'est en somme une catégorie de jeunes gens en quête d'argent facile friands de dames riches esseulées et en mal d'ébats amoureux



dont ils vivent aux crochets. Tels sont fondamentalement les traits de comportements d'une certaine caste de personnes vivant dans une société dont Franco connaissait toutes les

facettes et qu'il a su si bien chanter. Ainsi décrit par l'auteur, le personnage central se trouvait être une figure bien connue des Kinois. Et l'appellation a fini par prendre de l'extension véhiculant une réputation moins favorable de celui que l'on désigne par ce nom. Il s'en est trouvé, par le passé, voire de nos jours, certains adultes se complaisant dans cette posture moins bien viable, vue par la société. "Les parents de Mario pensent que c'est lui qui m'entretient et me couvrent des sous, alors que c'est bien le contraire", dit Franco, tout cru, qui s'est mis dans son élément, son rôle de moralisateur

pour dénoncer le fait ce travers. Bien évidemment, le profiteuse se trouve accroché à ses certitudes : il a tout, tirant bénéfice de grandes gâteries de sa position avec tenues classes, barbe très bien soignée, parfums de marque, bijoux de valeur, même conduite intérieure (une voiture Mercedes) et tutti quanti.

Manifestant au gré de ses humeurs une vraie fausse jalousie pour la passer à tabac, alors qu'il envie vertement l'aisance de cette "mère nourricière" dont le seul tort est d'être plus âgée que lui et ne trouvant pas chaussure à son pointure du point de vue plaisirs charnels. Au bout du compte, mal lui en a pris...

Harassée d'être essorée par un "grand bébé" tirant profit des soins aux petits oignons qu'il lui procure, elle finit par craquer : le ressort s'est finalement cassé. Tout une histoire ! La dame, revigorée par les conseils de son entourage qui voyait d'un mauvais œil cette alliance précaire, s'en lassera en lui demandant finalement de débarrasser le plancher. Pour des raisons bien évidentes, d'autant qu'il est devenu tel un boulet qu'on traîne partout... A son corps défendant !

Bona MASANU



Eugène Kabongo Ngoy, figure emblématique du foot congolais : du sport à la politique

Dans l'histoire de l'Olympique Lyonnais, seuls trois joueurs africains sont parvenus à terminer meilleur buteur de l'effectif sur une saison. Le premier était Eugène N'Jo Léa, qui avait quitté Saint-Étienne pour Lyon en 1959, parce qu'il n'y avait pas d'université là-bas. En 1991-92, avec sept réalisations, le Marocain Aziz Bouderbala avait été le meilleur buteur de l'effectif. Eugène Kabongo, lui, est parvenu à deux reprises à acquiescer ce statut. Retour sur la carrière d'un des attaquants les plus racés de l'OL des années 1980-90. Il voit le jour le 3 novembre 1960 à Kinshasa. Le jeune Eugène fait ses premiers pas dans les rues de la ville, et taquine la balle entre les heures où il aide ses parents.

Sa carrière de footballeur amateur va s'accélérer quand il rejoint quelque temps après le FC Onatra. Eugène Kabongo en profite vraisemblablement pour prendre un poste dans la société. Ceci étant, il n'y reste pas longtemps, et rejoint assez vite le FC Kalamu, qui évolue en première division et sera même quart-de-finaliste de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupes en 1986 sous les ordres de Louis Watunda.

Mais Eugène Kabongo ne connaîtra pas Louis Watunda. Car au détour des années 1980, il rejoint l'un des clubs en vue de l'époque, l'AC Matongé. Sous ce maillot, il va se faire connaître comme l'un des meilleurs buteurs du pays. En deux saisons, il remporte autant de fois le titre de meilleur buteur

du championnat en plus du championnat. En sus, il mène une vie d'étudiant à l'Institut pédagogique national, où il apprend... l'éducation physique.

La révélation

Et, logiquement, ses performances ne passent pas inaperçues. Au contraire, elles sont remarquées. Le RFC

la saison suivante. Ce choix est payant. Eugène Kabongo dispute vingt-trois matchs avec le RFC Seraing et marque un joli total de dix-neuf buts.

La France n'est pas indifférente à cela, et le RC Paris remporte l'enchère en 1985. Eugène Kabongo découvre un nouveau championnat, et n'a pas besoin de temps

saisons ne dispute que neuf matchs et ne marque qu'un petit but. Pas suffisant, ni pour le club, ni pour le joueur. D'un commun accord, ils décident de se séparer.

La consécration

Libre de tout contrat, Eugène Kabongo ne met pas beaucoup de temps à retrouver un club. Car en France, on n'a pas oublié ses performances exceptionnelles en deuxième division sous le maillot du Racing Club de Paris. L'Olympique Lyonnais, qui vient d'être repris par un certain Jean-Michel Aulas et végète alors en deuxième division, est le plus vif. À l'été 1987, Eugène Kabongo fait donc pour la deuxième fois de sa carrière le trajet Belgique - France, et signe dans le club rhodanien. Et du haut de son mètre quatre-vingt-cinq, il ne va pas mettre longtemps à s'imposer. Dès ses premiers matchs, il fait preuve de maîtrise dans son jeu. Robert Nouzaret, Denis Papas et Macel Leborgne le titularisent tous trois sans hésiter. L'OL termine deuxième attaque de D2 et Eugène Kabongo marque à quatorze reprises (deuxième meilleur buteur du club derrière un certain Jean-Pierre Orts). Pas suffisant, néanmoins, pour accéder à la première division, la faute à un match de barrage perdu contre le Stade Malherbe de Caen. Entre-temps, il est appelé en sélection nationale (Léopards) qu'il conduit dans différents stades africains avec des fourbes diverses. Sur le plan individuel, Kabongo

Suite en page 17



Seraing, à Liège, lui propose un contrat professionnel en 1983. Immédiatement, Eugène Kabongo demande à son président l'autorisation de partir vers l'Europe. Celui-ci accepte, et lui offre même le billet d'avion. Il a là la possibilité de faire de sa passion son mode de vie. Peu de temps après avoir paraphé son contrat, il fait sa première apparition dans le championnat belge. Il ne marque pas, mais conserve sa place dans le groupe. Il fera encore trois apparitions cette saison-là, et marquera son premier but. Convaincu par son potentiel, l'entraîneur du club liégeois décide d'en faire son titulaire pour

d'adaptation : trente matchs de deuxième division, vingt-neuf buts, et une promotion pour la Ligue 1. Tout ça pour sa première saison, pas mal du tout. Le RSC Anderlecht, le géant belge, voit cela d'un très bon regard. Et lui propose un contrat. Malheureusement pour Eugène Kabongo, l'expérience ne sera pas vraiment concluante. Peu inspiré lors de ses premiers matchs, il laisse sa place dans le onze au jeune Luc Nilis ou bien au duo composé par Arnór Guðjohnsen et Edi Krnčević. Le RSC Anderlecht est bien champion, mais celui qui est international zaïrois depuis déjà près de trois

Rencontre avec...**Kaba Dollar, meilleur sapeur africain du festival international Bilamba d'Abidjan**

Suite de la page 5

- Quel rôle jouez-vous au sein de la société guinéenne ?

Les sapeurs ont leur place dans la société pour le développement socio-économique et culturel du pays. C'est pour nous une source de motivation qui engendre une nécessité pour le bien-être de tous. C'est notre vocation et on doit travailler pour son émancipation même si sa source est du Congo, et c'est l'Afrique qui gagne. Nous faisons des vidéos sketch, et nous animons des émissions télévisées dans les médias de la capitale pour expliquer la sape dans

toutes ses dimensions rocambolesques.

- Quels sont les projets en cours ?

Aujourd'hui, nous sommes en train de travailler sur le terrain afin d'abriter un musée de la sape pour d'offrir de l'emploi aux jeunes qui sont dans le chômage. Mais aussi organiser le tout premier festival international de la sape en Guinée.

- Qu'entend-on par wembalogie ?

Pour nous Papa Wemba est égal à la sape car il fut une icône qui a impacté ce mouvement du bien-être qui par ses

œuvres artistiques n'avait ménagé aucun effort pour la valorisation de la sape et la seule manière d'immortaliser cette icône était de créer une idéologie à part entière. Comme la sapologie pour les sapologues par contre la wembalogie pour les wembalogues et qui est bien vu de nos jours dans des multiples vidéos qui ont fait des millions de vues sur les réseaux sociaux.

Que diriez-vous de ceux qui qualifient des sapeurs de voyous et marginaux ?

La sape, c'est un état d'esprit comme le disait kuru, la critique d'un

sapeur doit le pousser à se justifier pour son plan d'action. Il ne suffit pas de s'habiller et apparaître beau et élégant mais aussi contribuer à montrer l'importance de la sape doit être primordial. Seuls les ignorants qualifient les sapeurs de voyous, c'est notre vocation et notre outil de communication qui est pour nous comme la musique pour les musiciens comme le football pour les footballeurs, tous les sapeurs doivent mouiller le maillot pour garder l'identité de cette culture afin d'inciter les jeunes à la sape.

Propos recueillis par Herman Bangi Bayo

Eugène Kabongo Ngoy, figure emblématique du foot congolais : du sport à la politique

Suite de la page 16

connaît quand même une petite consécration, en étant élu meilleur joueur de deuxième division de la saison. À l'intersaison, de nombreux départs viennent affaiblir l'effectif, mais le coach Raymond Domenech injecte du sang neuf : Rémi Garde, Stéphane Roche, Bruno N'Gotty, entre autres. Désormais leader offensif de l'équipe, il profite des caviars de Claudio Garcia et Ali Bouafia pour terminer meilleur buteur de l'effectif, avec trente-deux buts en trente-cinq apparitions toutes compétitions confondues. Lyon parvient à arracher la promotion, et Eugène Kabongo le deuxième titre de champion

de D2 de sa carrière, après celui obtenu avec le RC Paris trois ans plus tôt. En outre, Kabongo parvient la même année à qualifier le Zaïre, dont il est souvent le capitaine, pour la Coupe d'Afrique des Nations. Eugène Kabongo découvre la première division à vingt-neuf ans, et n'a pas de grosses difficultés d'adaptation. Douze buts en vingt-six matchs, et un maintien très confortable, l'OL terminant plus près de la Coupe UEFA que de la zone de relégation. Mais cette première saison en D1 sera la dernière sous les couleurs lyonnaises pour Eugène Kabongo, qui, voyant mal l'arrivée de Roberto Cabañas, décide de quitter Lyon et de signer au SC Bastia.

La redescente

Bastia évolue alors en deuxième division, et a un projet ambitieux. Eugène Kabongo signe en Corse en même temps qu'un certain Joël Fréchet. Mais rien ne se passe comme prévu. Les blessures ralentissent Kabongo, qui ne joue que quinze matchs - pour, malgré tout, huit buts. Bastia termine loin du podium. La saison suivante sera un quasi copié-collé. Onze matchs, sept buts, et Bastia termine au pied du podium. Mais, en mars 1992, la Ligue nationale de football statue sur les blessures de Kabongo, et le force à mettre fin à sa carrière de joueur en le déclarant inapte au football de haut

niveau. Cette saison 1992 sera tragique pour le SC Bastia, puisque également celle de la catastrophe de Furiani. Arrêtant le football, Kabongo retourne dans son pays natal, où il fonde une école de football en partenariat avec le RSC Anderlecht.

Après dix ans à la tête de son école, il se lancera en politique en 2006. Il est élu député national de Kinshasa et se lance dans les propositions de loi. Eugène Kabongo est notamment à l'origine de la Loi sportive du 24 décembre 2011, relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives.

Bona MASANU

Prolongations

Un Bayern monstrueux humilie le Barça de Messi

Les grandes batailles entre le Bayern et les géants espagnols atteignent des sommets d'intensité, quand elles ne virent pas à l'humiliation. Lionel Messi et Jérôme Boateng sont bien placés pour le savoir... Ce fut encore le cas pour ce choc très attendu de ce Final 8, mais cette fois-ci, c'est l'Argentin qui s'est fait marcher dessus, broyé littéralement par le rouleau-compresseur d'une machine réglée comme du papier à musique. Et la pluie de buts de cette rencontre le hantera certainement jusqu'à la fin de sa carrière.

Un scénario fou

Articulé dans un 4-4-2 inédit à la place de son traditionnel

4-3-3, le Barça a tenté un coup, comme pour situer les degrés de confiance du moment. Pour ce club-là, s'adapter à l'adversaire est un premier signal. En face, le Bayern n'a pas changé d'un



iota. Les premières minutes ont annoncé la couleur. Au terme d'une action limpide, Müller a profité d'une remise

parfaite de Lewandowski pour débloquer la situation (0-1, 3e). Un premier coup sur la tête, avant le coup de pouce de David Alaba, qui a remis le Barça sur les bons rails contre son gré

en trompant Neuer d'une reprise digne d'un vrai renard des surfaces (1-1, 7e).

Un Bayern effrayant

C'est à ce moment précis que le Barça a peut-être manqué le coche, si tant est qu'il ait eu la moindre chance de regarder cette équipe dans les yeux... Car juste après cette égalisation, Lionel Messi a touché du bois sur un centre-tir vicieux que personne n'a détourné (10e), avant de tenter une nouvelle fois sa chance sur un slalom dont il a le secret (20e). Mais le Bayern n'a pas tardé à reprendre ses esprits. Et le courant s'est arrêté dans les rangs barcelonais. Après une alerte de Lewandowski (13e), Perisic a trouvé la faille sur une frappe puissante du gauche que Ter Stegen n'est parvenu qu'à effleurer (1-2, 21e).

La jeunesse de Leipzig retrouvera le PSG en demi-finale

En battant l'Atlético de Madrid (2-1), les joueurs de Leipzig se sont qualifiés pour la première demi-finale de leur histoire. La jeunesse a triomphé de l'expérience. En s'imposant 2 buts à 1 face à l'Atlético de Madrid, le RB Leipzig s'est qualifié, jeudi 13 août, pour la première demi-finale de Ligue des champions de sa jeune histoire. Le club allemand retrouvera le Paris-Saint-Germain la semaine prochaine, pour tenter de se qualifier pour la finale.

A la tête de cette équipe séduisante qui a marqué les esprits par sa capacité à presser son adversaire et à se projeter rapidement en attaque, Julian Nagelsmann, 33 ans seulement, a pu compter sur une jeunesse éclatante. En défense, le Français Dayot Upamecano, 21 ans, a dominé l'expérimenté Diego Costa, et s'est en plus permis d'apporter le surnombre en attaque.

Elu homme du match, il est revenu sur sa performance au micro de RMC Sport : «



Le coach m'a bien préparé, il m'a dit de ne pas rentrer dans le jeu de Diego Costa, j'ai joué comme je sais faire. Avant le match, il nous a mis en confiance, nous a dit de nous relâcher et on l'a fait. » Après une première période enthousiasmante, et alors qu'ils se présentaient à Lisbonne sans leur meilleur buteur Timo Werner qui a signé à Chelsea pendant l'interruption des compétitions pour cause de coronavirus, les Allemands ont ouvert le score au retour des vestiaires. A l'issue d'un beau mouvement, le maître

à jouer autrichien Marcel Sabitzer a trouvé Dani Olmo dans la surface. D'une belle tête décroisée, l'attaquant, âgé de 22 ans, a ouvert la marque.

Joao Felix change tout, Leipzig arrache la victoire Le salut de l'Atlético a failli venir d'un autre très jeune joueur. Entré à l'heure de jeu, le Portugais Joao Felix, 20 ans, a complètement transformé l'attaque espagnole. Par sa vitesse, ses appels et ses dribbles, il a permis à son équipe d'enfin se montrer dangereuse. Dix

minutes après son entrée, il a d'ailleurs obtenu un penalty, qu'il a lui-même marqué pour permettre à l'Atlético d'égaliser, et de rêver de faire parler son expérience en prolongation. Malgré un beau réveil des Espagnols, c'est bien Leipzig qui a eu le dernier mot. Dans les derniers instants du match, comme le Paris-Saint-Germain hier, les Allemands ont arraché la victoire et la qualification. Lancé dans la profondeur à deux minutes de la fin du match, le latéral Angelino a trouvé Adams, entré en cours de match, à l'entrée de la surface de réparation. La frappe du jeune Américain de 20 ans, contrée par un défenseur, a trompé Jan Oblak et propulsé Leipzig, novice à ce niveau de compétition, dans le dernier carré.

Ce sera mardi 18 août, face au Paris-Saint-Germain. L'occasion de retrouvailles pour un autre jeune joueur, Christopher Nkunku, acheté par Leipzig au club parisien l'été dernier.

E-Journal KINSHASA

Qui va remplacer Kabund?
Le choix de l'UDPS est porté sur une dame!

Parlement immunité ou impunité?

Zoo pépins, cercle d'amis d'enfance, Mama Viva la Musica

Stade vélodrome 1^{er} stade du Congo à l'abandon

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Le projet du budget 2020 déclaré recevable

Les communes sont très mal administrées

Le Cardinal Ambongo appelle à un Congo renoué pour un meilleur avenir

MBOTÉ S'OURIEZ

E-Journal KINSHASA

Ilunga Ilunkamba à Cape Town pour participer au forum d'Indaba Mining

Le FCC se désolidarise du gouverneur de la ville

Le CSAC et l'Union Européenne: coopération renforcée

Coupe de la CONCACAF éliminé!

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Le FCC dérange

Top 10 des Congolais les plus influents

Stade des martyrs: un fiasco des investisseurs

Le carnavaliste Dieis Djemba point la vie de Kinois

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Des morts en série, pollution ou Covid 19

Barly Baruti: artiste multi-cartes

Stade des martyrs: un fiasco des investisseurs

Le carnavaliste Dieis Djemba point la vie de Kinois

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Kamerhe recamer

Une plainte sera déposée contre Joseph Kabila

Après 4 ans de persécution, la RVA se dit incapable de payer les agents

Les 3 erreurs de Dieis Djemba

Prorogation de la loi sur les élections

La tribune de Didier Mumbungi

MBOTÉ S'OURIEZ

E-Journal KINSHASA

RDC: un mois sans écoles, universités, cultes, deuil, bars...

Peur bleue du coronavirus et perte d'argent

Le nom de domaine .cd inaccessible chez les hébergeurs congolais

Confinement total reporté

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Meurtre experts de l'ONU, Selon Mike Hammer T. Tshisekedi est déterminé à découvrir les coupables

15 mars/Retournée parlementaire: enjeux et dangers

Les Corbeaux éliminés, Mihayo limogé!

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Gouvernement et entreprises publiques: chambardement attendu

Top 10 des riches Congolais

Tabu Ley: 1^{er} Africain à se produire à l'Olympia de Paris il y a 50 ans

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Guerre contre coronavirus: Kinshasa coupé des provinces

L'Afrique pleure Manu Dibango

Confinement total reporté

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

La tête du VP Kabund mise à prix?

Ces grands commentateurs de l'ex-Province Orientale

Epopee de Sosoiso par Jhormos Mobhe

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Mike Pompeo soutient Félix Tshisekedi

Le Cenco dénonce l'enrichissement injustifiable et scandaleux des membres du nouveau régime

Chronique de la tenue prévue Le Bery de Fally: le jour d'après...

Avis

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Félix Tshisekedi à Londres

Visite: le Pape invite en RDC en 2021

Spéciale: l'Etat décide de faire passer Fally Ipupa sur la place de Paris

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Dr Jérôme Munyangi de retour au pays pour combattre le coronavirus

Port obligatoire de masque, pas respecté par les Kinois

La Bible, un livre intemporel

Papa Wemba fête ses 70 ans

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Confinement et Operation Bopeto: Gombe porte sa plus belle robe

Goma, la première destination touristique

Primo Digo, petit poisson de la Côte d'Ivoire grand

De Léopoldville à Kinshasa

Le monstre sacré JB Mpiana, 53 ans d'âge et 37 ans de carrière

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Un collectif de femmes exige les excuses publiques de Alexis Thambwe

Thierry Tshimanga, le baron du plus proche des Congolais, est prêt et attendu

Jérôme Munyangi de retour au pays pour combattre le coronavirus

Reda Likinga, l'entrepreneur de Zaïko dans l'au-delà depuis 7 ans

5 ans après le décès de Papa Wemba: un festival-hommage en vue

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Les mandataires: encore des noms qui fâchent

Une députée en prison

Le budget 2020 voté

Le budget 2020 voté

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Prorogation de l'état d'urgence jusqu'au 15 juillet

Procès Kamerhe plus de 2000 prévenus à sa charge

Brazzaville: capitale de la France libre

Papa Mamboundou, elle épouse son fils adopté et meurt à 24 ans

Fally Ipupa: le leader de la musique urbaine

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Plus de 100 000 morts dans le monde

La Cour constitutionnelle coupe court à la polémique sur l'état d'urgence

Les brasserieurs continuent de distribuer les boissons

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Coronavirus: 225.000 décès à travers le monde

Alia Santé dans la lutte contre le Coronavirus

Rég deux frères

Libération des maddes dans la zone de l'Indépendance

11 avocats pour la défense de Vital Kamerhe

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

23 ans après la chute de Mobutu Ndayana reste toujours l'ennemi public n°1?

Examen d'Etat: 53 éditions entre le bon et le mauvais côté

Le 11^{ème} Congrès national des grands hommes d'affaires

11 avocats pour la défense de Vital Kamerhe

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Dr Jérôme Munyangi: «Je suis de retour à la maison»

Événement Mukuna: un arroseur arrosé

Le palmarès de la réouverture: un défilé de champions?

Qui est passé à l'acte?

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

RDC: le discours sur l'état de la Nation du Président de la République très attendu

Ndongo Mubumba: un économiste de la CAN

Le budget 2020 voté

Le budget 2020 voté

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

60 ans de l'indépendance/adresse du chef de l'Etat

Le président Joseph Kabila s'élève sur le ton rugissant au sujet de l'indépendance

Le budget 2020 voté

Le budget 2020 voté

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Mort politique de Kamerhe?

Encore 10 jours de patience

Les cimetières, un business qui marche

Le budget 2020 voté

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Corona virus: Trop d'état d'urgence tue l'Etat

Top 10 des meilleurs du gouvernement

Le budget 2020 voté

Le budget 2020 voté

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Dr Mbuyere: "l'expérience de la Gombe ne doit plus être répétée ailleurs"

L'examen d'Etat sera organisé

Kakoko Dieis

Mbuta Mashakoko: la cantilane KwaKwa

Le budget 2020 voté

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

5.000 sacs de riz à l'église catholique

Témoignage poignant de Vidye Tshimanga

La FEC rassure: nous avons des stocks de 4 mois

Le budget 2020 voté

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Le DG du FONER Fulgence Bamaros sous les verrous

Mes gens Nation

Retour imminent des Congolais bloqués à l'étranger

Le budget 2020 voté

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Guerra de leadership entre Denise Nyakeru Tshisekedi et Olivo Lombo Kabedi

Gombe, zone rouge

Le budget 2020 voté

Le budget 2020 voté

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Kinshasa: Des mesures coercitives pour une ville sans armes

RDC: la France annonce 65 millions d'euros pour le développement et le désendettement

Félix-Antoine Tshisekedi en visite de travail en Allemagne

RDC-Gabon: nul blanc!

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Le Président Félix Tshisekedi renforce le pouvoir judiciaire

Sommaire

Le budget 2020 voté

Le budget 2020 voté

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Vital Kamerhe placé sous mandat de dépôt à Makala

Belgique: Pour le 60^{ème} anniversaire de l'indépendance de la RDC, le Roi Philippe exprime ses profonds regrets

Muissa Camus, le dernier des Mohicans

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

L'UDPS fête ses 38 ans de combat

Fally Ipupa et Zaïko à l'espace Schengen

Le président Félix Tshisekedi satisfait de l'évolution des travaux de sauts de mouton

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Visite de la Première Ministre belge à Kinshasa

Sophie à Congo

Le budget 2020 voté

Le budget 2020 voté

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

E-Journal KINSHASA

Partings payants dans tous les espaces HVK

Père Léon de Saint-Moulin conduit à sa dernière demeure

Martin Fayala demande l'organisation des élections anticipées dans 18 mois

Le budget 2020 voté

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.



Des maisons moins chères, rapides et solide

Plus d'infos sur

www.ndaku.cd

CATEGORIE A



MAISON A VENDRE
50m² : 30.000\$
2 Chambres...

CATEGORIE B



MAISON A VENDRE
100m² : 50.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE C



MAISON A VENDRE
120m² : 60.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE D



MAISON A VENDRE
150m² : 80.000\$
4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"